



HAL
open science

Harrādum ou le cas d'une ville nouvelle (XIX^e au XVII^e s. av. J.-C.). Appropriation territoriale d'une zone frontière

Christine Kepinski

► **To cite this version:**

Christine Kepinski. Harrādum ou le cas d'une ville nouvelle (XIX^e au XVII^e s. av. J.-C.). Appropriation territoriale d'une zone frontière. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2013, XI, pp.297-299. hal-02277174

HAL Id: hal-02277174

<https://hal.science/hal-02277174>

Submitted on 3 Sep 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HARRĀDUM OU LE CAS D'UNE VILLE NOUVELLE (XIX^e AU XVII^e S. AV. J.-C.)

APPROPRIATION TERRITORIALE D'UNE ZONE FRONTIÈRE

Christine KEPINSKI

CNRS – ArScAn-HAROC

christine.kepinski@mae.cnrs.fr

Le questionnement sur l'organisation de la vie en société est une des problématiques majeures de notre discipline. Dans ce cadre bien évidemment, l'émergence des sociétés urbaines au Proche et Moyen-Orient figure parmi les axes de recherche principaux. La problématique évolue, principalement quand des données nouvelles nous sont livrées et plusieurs hypothèses ont été avancées dont certaines connaissent une certaine stabilité. Le corpus à notre disposition nous permet actuellement de distinguer un certain nombre de critères de reconnaissance des villes, plusieurs étapes d'évolution mais aussi différents types de villes bien que les processus en question de même que la méthodologie à adopter soient loin d'être tout à fait clairs, et continuent à faire débat. Quoi qu'il en soit il apparaît évident qu'il n'existe pas un modèle de ville mais plusieurs paradigmes, plusieurs phénomènes d'urbanité qui ont été clairement exposés au cours de ce séminaire dans le cas de l'Anatolie et du Levant.

On propose dans le cadre de cette courte étude, un autre type d'approche sur les villes ou l'urbanisation. En partant d'un exemple, le cas de Harrādum, ville nouvelle du XIX^e au XVII^e s. av. J.-C., on essaie de voir en quoi il peut éclairer notre problématique.

DESCRIPTIF : UNE VILLE NOUVELLE

Description générale, fonction des bâtiments et hiérarchisation

Harrādum (Khirbet ed Diniye), située sur le moyen Euphrate irakien, est une petite ville d'un hectare dont le plan est d'une régularité remarquable (fig. 1). Il ne sera pas utile de rappeler la fonction des différents bâtiments qui est clairement présentée dans la publication définitive du site¹. On rappelle également que la culture matérielle révèle une petite hiérarchisation sociale².

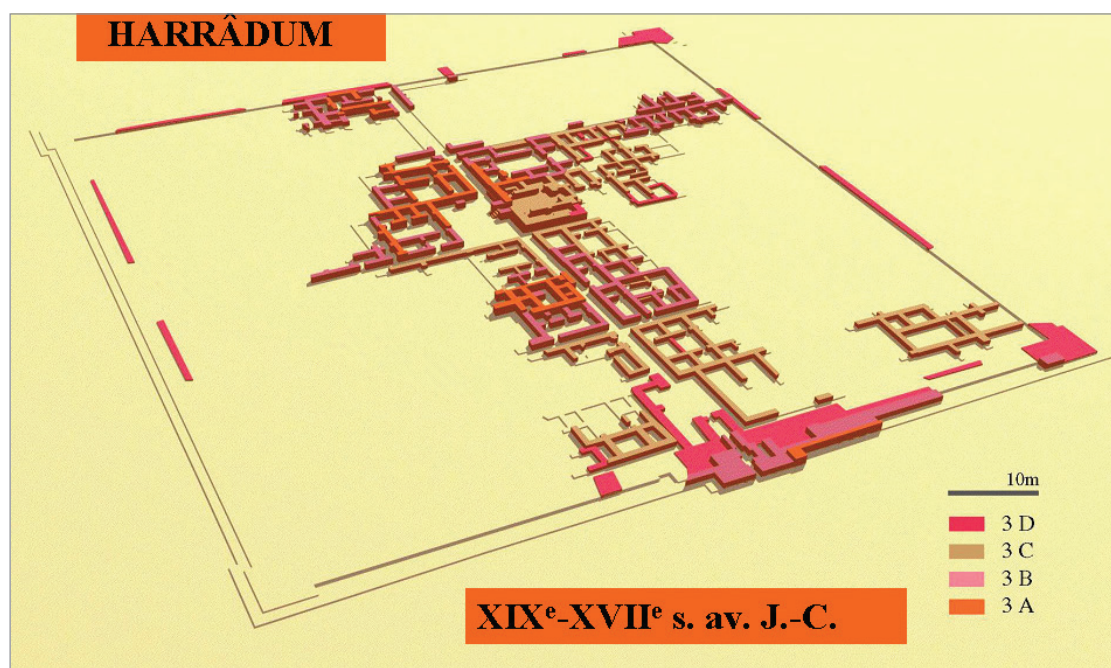


Fig. 1 : Plan du site (document de l'auteur).

¹ Kepinski-Lecomte, 1992.

² Kepinski-Lecomte, 1996.

Identification du rôle joué par Harrādum

Harrādum est une ville neuve construite pour des raisons stratégiques, militaires voire commerciales, ces trois causes ne s'excluant pas et étant étroitement liées³. La fondation d'une ville nouvelle représente un acte politique, celui d'une grande puissance désireuse d'étendre son territoire. L'extension d'un territoire quant à lui, comprend toujours un volet militaire, stratégique et économique. On pourrait s'étonner que de grandes puissances comme Ešnunna, Mari ou Babylone aient eu quelque intérêt à porter à Harrādum. A part le bitume de Hît qui demeure assez lointain et la présence d'alun attesté par les textes, la région ne possède pas de richesse particulière en matières premières et son terroir agricole est très limité. C'est bien évidemment la position stratégique de Harrādum aux frontières de plusieurs royaumes mais aussi sur une des voies du grand commerce international d'une part et du parcours des pasteurs d'autre part qui fait que cette région a de tout temps constituer un enjeu territorial de plusieurs grandes puissances mais aussi un lieu de rencontre entre les sédentaires et les pasteurs nomades. « Le pays de Suhum se trouve très clairement sur la route du commerce caravanier mettant en relation la Péninsule Arabique avec ses débouchés vers l'Océan indien et le Croissant fertile. De Temā, à Hindānum, Hanat, Hît etc. puis beaucoup plus tard Petra, Palmyre ou Doura Europos, la conquête de la steppe et les implantations nouvelles, rares mais régulières depuis le début du second millénaire jusqu'aux premiers siècles de notre ère, illustrent bien ce processus »⁴.

Les origines de la culture matérielle de Harrādum⁵

Selon les sources écrites, Harrādum pourrait bien avoir été fondée par le royaume d'Ešnunna. Elle passe pour un court laps de temps aux mains de Mari avant d'être un avant-poste du royaume de Babylone.

Pour ce qui est de la culture matérielle, les traits distinctifs les plus anciens ont de bons parallèles avec plusieurs villes du royaume d'Ešnunna ; ils concernent toujours des objets ayant servi dans le cadre de pratiques rituelles et plaident en faveur d'une fondation de Harrādum par le royaume d'Ešnunna. En dehors de ces éléments, on distingue des céramiques de tradition purement babylonienne et d'autres qui ont de nombreux parallèles avec tous les sites de l'Euphrate en amont. Cette dichotomie entre les formes babyloniennes et les formes occidentales fait écho à celle révélée par l'onomastique et souligne la confrontation de ces groupes culturels. Les deux composantes sont également illustrées par les deux types de temple de la ville.

LA VALEUR HEURISTIQUE DU CAS DE HARRĀDUM

A partir de cet exemple, on peut se demander en quoi le cas de Harrādum peut éclairer nos interrogations sur la reconnaissance des villes ?

De fait, Harrādum ne répond pas à un certain nombre de critères généralement avancés pour définir une ville. On entend par ville une unité urbaine étendue et fortement peuplée or Harrādum ne dépasse pas 1 hectare. Il apparaît évident que dans le cadre d'une prospection, nous l'aurions fort probablement interprété comme étant un village.

On ne peut pas dire non plus qu'Harrādum soit un centre économique, le point focal d'un territoire, un lieu où se regroupent de nombreuses spécialisations, une main-d'œuvre abondante, des richesses. De même, on n'y a pas dégagé de bâtiment administratif.

Cependant, Harrādum est entourée par un mur d'enceinte. La fouille a permis de révéler la densité de son occupation. La ville remplit des fonctions diverses ; elle présente des indices de hiérarchisation sociale. L'écriture y joue un rôle. Elle a une autonomie politique, des structures administratives indépendantes et entretient des échanges à longue distance.

Enfin Harrādum n'est pas le point focal d'un territoire mais elle est intégrée à un réseau, à un territoire jalonné par d'autres places fortes telles Shaduppum/ Tell Harmal, la citadelle fortifiée du tell D de Khafajeh et plus tard Dūr-Samsu-iluna sur le tell B du même site.

³ Cette interprétation renvoie à l'ensemble de notre bibliographie sur Harrādum. Elle a été commentée par Charpin, 2010. On verra également l'argumentation dans ce même volume de F. Joannès.

⁴ Kepinski, Lecomte et Tenu, 2006a.

⁵ Kepinski, 1995, 2005, 2006b et c.

*

Avec Harrādum nous sommes bien loin des interrogations sur la reconnaissance des premières grandes villes ou bien du modèle commun au III^e millénaire, des villes à l'origine de la formation d'un territoire rayonnant autour d'une agglomération principale associée à des sites satellites de tailles variées. L'étape représentée par Harrādum correspond à celle de la régénération des sociétés complexes qui succède à la crise de la transition entre le Bronze Ancien et le Bronze Moyen⁶.

Harrādum appartient à une série de fondations nouvelles fortifiées qui jalonnent le royaume d'Ešnunna et dont le hasard des fouilles a mis au jour des témoins à Tell Dhiba'i, Shaduppum puis Harrādum. Ce dispositif sera réactivé et développé par Babylone à qui l'on doit notamment Dûr-Samsu-iluna, édifiée sur le tell B de Khafajeh.

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

CHARPIN D. 2010. Harrādum, entre Babylone et le « pays de Mari ». In : CANCIK-KIRSCHBAUM E., KLINGER J. et MÜLLER G.G.W. (eds.) *Normierung und Emanzipation : Bausteine für eine Kulturgeschichte des 2. Jts v. Chr. Im Alten Orient. Internationales Symposium zu Ehren von Gernot WILHELM*. Berlin.

KEPINSKI-LECOMTE C. 1995. La polarité occidentale d'Harradum, Moyen-Euphrate irakien (XVIII-XVII s. av. J.-C.). *Anatolia Antiqua* 3 : 33-53.

KEPINSKI-LECOMTE C. 1996. Spatial Occupation of a new town : Haradum (Iraqi Middle Euphrates, 18th -17th centuries B.C.). In : VEENHOF K. (ed.) *Houses and Households in Ancient Mesopotamia* : 191-196. Leiden.

KEPINSKI-LECOMTE C. 1992. *Harradum I. Une ville nouvelle sur le Moyen-Euphrate (XVIII^e-XVII^e siècles av. J.-C.)*. Paris : Éditions Recherche sur les Civilisations.

KEPINSKI C. 2005. Material Culture of a Babylonian Outpost on the Iraqi Middle Euphrates : the Case of Haradum during Middle Bronze Age. *Akkadica* 125 : 121-131.

KEPINSKI C., LECOMTE O. et TENU A. (dir.) 2006a. *Studia Euphratica. Le moyen Euphrate irakien révélé par les fouilles préventives de Haditha*. Travaux de la Maison René-Ginouvès 3. Paris : De Boccard.

KEPINSKI-LECOMTE C. 2006b. Diversité des origines culturelles d'un avant-poste commercial : Economie, contrôle politique et pratiques tribales » ». In : JOANNÈS F. avec des contributions de G. COLBOW et de C. KEPINSKI-LECOMTE. *Haradum II. Les textes de la période paléo-babylonienne (Samsu-iluna – Ammi-saduqa)* : 7-13. Paris : ERC.

KEPINSKI C. 2006c. La conquête du pays de Suhum par le royaume d'Ešnunna et les liens tribaux entre la Diyala, la Mésopotamie du sud, la Péninsule Arabique et la vallée du moyen Euphrate. *Festschrift Uwe Finkbeiner. Baghdader Mitteilungen* 37 : 117-130.

SCHWARZ G., NICHOLS J. J. (eds) 2006. *After Collapse: The Regeneration of Complex Societies*. Tucson : University of Arizona Press.

THÈME VIII

⁶ Schwarz, 2006.